NAPOLÉON

EXPO

GARE TGV
LIÈGE GUILLEMINS

DU 03.04.2021
AU 09.01.2022

AU-DELÀ DU MYTHE

WWW.**EUROPAEXPO**.BE

2021
ANNÉE NAPOLÉON
fondationnapoleon.org

DOSSIER ENSEIGNANT

TABLE DES MATIÈRES

Napoléon – L'exposition 3
Tour d'horizon des grands thèmes 3
Une personnalité unique 3
La Révolution 3
Ligne du temps 3
Napoléon, le stratège 3
La vie du soldat en campagne 3
Grandes batailles et coalitions 3
Le sacre 4
Le faste de l'Empire 4
Le mythe et l'héritage 4
La Belgique 4
Epilogue 4
Le plan de l'exposition (avec délimitation des espaces) 5
L'immersion au service du contenu 6
Préparer sa visite 6
De Bonaparte à Napoléon 7
En bref – Napoléon après un régime dynastique de monarchie 7
Arbre généalogique 12
Les armoiries de Napoléon 1er 13
La Révolution Française 13
Napoléon et la montée au pouvoir 14
Napoléon et la censure 16
Napoléon et la religion 17
Napoléon et l'armée française 18
Napoléon et l'esclavage 20
Napoléon, la guerre et les coalitions 22
Le Congrès de Vienne (18 septembre 1814 – 9 juin 1815) 24
Napoléon faisait-il la guerre par plaisir ? (Thierry Lentz, directeur de la Fondation Napoléon) 25
Pour aller plus loin…. 26
Influences et héritage de Napoléon 26
Le Code Civil 26
La Légion d'Honneur 27
Banque de France 28
Lycées 28
Distribution d'eau et création de canaux 28
Les ponts de Paris 29
La Madeleine 29
L'Arc de Triomphe 29
Colonne Vendôme 30
Protecteur des sciences 30
Le style Empire 31
Quelques ressources utiles 43

TOUR D'HORIZON DES GRANDS THÈMES

BIENVENUE DANS LA MÉMOIRE PLURIELLE DE NAPOLÉON 1ER ! TOUT AU LONG DE CETTE AVENTURE CULTURELLE, NOUS VOUS INVITONS À VOUS PLONGER DANS LES GRANDS MOMENTS QUI ONT FAÇONNÉ (ET QU'A FAÇONNÉS) NAPOLÉON BONAPARTE. DE L'HOMME À LA LÉGENDE, DE NOMBREUX ÉVÉNEMENTS SE SONT DÉROULÉS ET LES CAMPAGNES MILITAIRES – DU STRATÈGE EXCEPTIONNEL QU'IL ÉTAIT – NE SONT QU'UNE PARTIE DES MULTIPLES FACETTES DU SOLDAT DEVENU EMPEREUR DES FRANÇAIS. SUSCITANT TANTÔT L'ADMIRATION, TANTÔT LA CONTROVERSE, NAPOLÉON BONAPARTE EST UNE PERSONNALITÉ FORTE, DEVENUE MYTHE, QUI A INSPIRÉ PLUS DE 70 000 OUVRAGES ET UN MILLIER DE FILMS (LONG MÉTRAGE) ET DE DOCUMENTAIRES.

UNE PERSONNALITÉ UNIQUE

La vie de Napoléon Bonaparte fut des plus prolifiques. L'accueil de l'exposition introduit les choix de vie qui ont fait de lui le mythe qu'il est devenu. Une construction en flash-back se penche sur son exil à Sainte-Hélène, ses dernières années, sa mort et le retour de ses cendres sur La Belle Poule en 1840.

LA RÉVOLUTION

Vous retrouverez ici le contexte dans lequel s'est inscrite l'accession au pouvoir de Napoléon. La fin de l'Ancien Régime, la Révolution, la chute de la Monarchie, la République ou encore le Directoire sont les grandes étapes abordées.

LIGNE DU TEMPS

Vous découvrirez à la fois l'arbre généalogique du futur Empereur et la chronologie des principaux événements de sa courte vie (ses premières années en Corse, sa formation militaire à Brienne puis à Paris etc.).

NAPOLÉON, LE STRATÈGE

Premier des trois grands décors immersifs, près d'un champ de bataille, un bivouac, sur 200 m^2, met en lumière les préoccupations essentielles du personnage (campement, poste de commandement et atmosphère de campagne). Napoléon tenait à un certain confort et à un certain prestige, il n'était donc pas rare que l'armée réquisitionne des lieux tels que des fermes ou des châteaux pour installer ses quartiers, ainsi que le siège de l'état-major.

LA VIE DU SOLDAT EN CAMPAGNE

Selon les missions, les équipements variaient et s'adaptaient aux contingences des terrains et des trajets à parcourir. L'Armée de Napoléon était, en effet, réputée pour sa rapidité de déplacement.

GRANDES BATAILLES ET COALITIONS

Durant son parcours militaire, Napoléon a livré 57 batailles (42 victoires, 11 défaites et 4 au verdict incertain). Dix d'entre elles sont plus particulièrement évoquées : Les Pyramides, Trafalgar, Austerlitz, Iéna, Eylau, Friedland, Wagram, Bérézina, Leipzig et Waterloo.

LE SACRE

Le Sacre de Napoléon au rang d'Empereur marque l'apogée de son exercice du pouvoir.

LE FASTE DE L'EMPIRE

Ce chapitre de l'exposition évoque l'homme privé, mais également le courant artistique qu'il a créé, le Style Empire (en vogue au 19ème siècle), qui dépasse largement le cadre de la décoration intérieure et touche l'architecture, les monuments, les arts et la mode.

Un deuxième grand décor, inspiré par une salle de bal aux Tuileries, illustre les fastes de la Cour, l'étiquette, le protocole, les toilettes et la nourriture. Napoléon posséda jusqu'à 47 palais répartis sur l'ensemble de ses territoires. 3500 collaborateurs y étaient employés.

LE MYTHE ET L'HÉRITAGE

Bien que la notoriété de Napoléon pour ses contemporains se soit faite au fil des batailles et de ses grandes décisions politiques, il désirait aller plus loin. Laisser son empreinte. Ce désir ardent s'est matérialisé au travers de la rédaction de son mémorial à Sainte-Hélène.

Napoléon voulait laisser une trace durable. La rédaction de ses mémoires (« Le Mémorial ») y a contribué. Le bureau de l'Empereur (troisième grand décor immersif) explore l'aspect civil du règne, essentiellement axé sur le Code éponyme qui changea le visage de la France et des pays auxquels il l'imposa ou tenta de le faire.

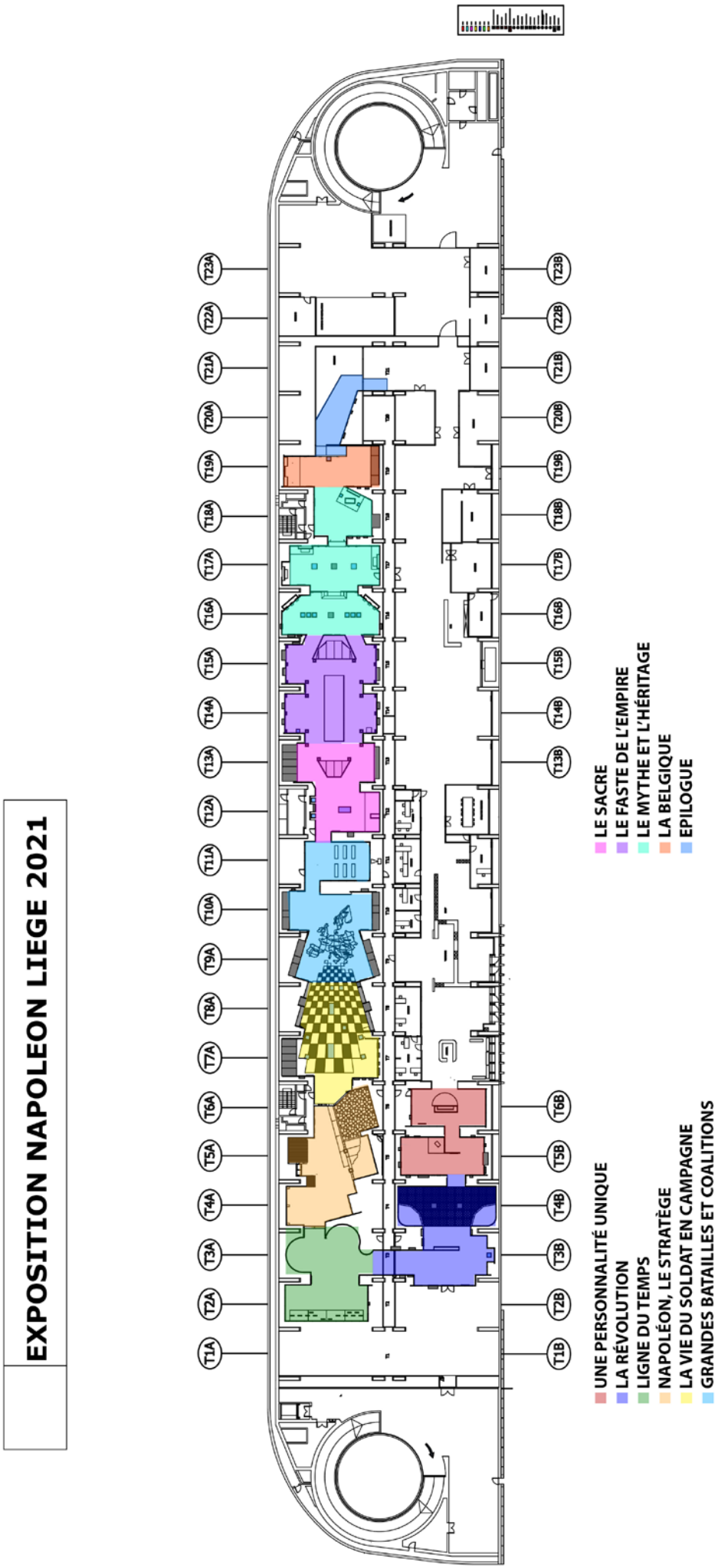
Napoléon voulait un état moderne : Code pénal, Banque de France, préfectures, Universités, Cadastre, Concordat, etc. Une sorte d'autocratie de salut public qui transforme le Consulat en Empire. Les grands personnages de l'entourage direct et la situation économique sont également évoqués.

LA BELGIQUE

De nombreux « Belges » faisaient partie de l'entourage de Napoléon. Il effectua notamment deux visites à Liège.

EPILOGUE

La sortie de l'exposition illustre le retour des cendres aux Invalides et son profil d'Européen avant l'heure.


EXPOSITION NAPOLEON LIEGE 2021
T1A
T2A
T3A
T4A
T5A
T6A
T7A
T8A
T9A
T10A
T11A
T12A
T13A
T14A
T15A
T16A
T17A
T18A
T19A
T20A
T21A
T22A
T23A
T1B
T2B
T3B
T4B
T5B
T6B
T13B
T14B
T15B
T16B
T17B
T18B
T19B
T20B
T21B
T22B
T23B
UNE PERSONNALITÉ UNIQUE
LA RÉVOLUTION
LIGNE DU TEMPS
NAPOLÉON, LE STRATÈGE
LA VIE DU SOLDAT EN CAMPAGNE
GRANDES BATAILLES ET COALITIONS
LE SACRE
LE FASTE DE L'EMPIRE
LE MYTHE ET L'HÉRITAGE
LA BELGIQUE
EPILOGUE

L'IMMERSION AU SERVICE DU CONTENU

Signature des productions d'**Europa Expo**, la force de ses expositions réside autant dans leur capacité d'immersion que dans les objets originaux mis en lumière. Cette approche du parcours du visiteur participe grandement à la qualité de la visite.

Subtil mélange entre ludique et didactique, entre immersion et narration, des décors respectueux de la réalité historique partagent le devant de la scène avec des espaces muséographiques exposant des œuvres d'une grande beauté.
Grâce à des **collectionneurs privés** passionnés par Napoléon Bonaparte, mais aussi grâce à des **institutions muséales** renommées, la presque totalité des objets présentés sont des **pièces originales et authentiques**.

Enfin, un audioguide accompagne le visiteur. Il lui permet d'aller plus loin dans la découverte de certains objets ou de certaines thématiques lorsque les informations écrites sont limitées par la mise en scène. Il permet également de se pencher sur des objets spécifiques ou de découvrir des anecdotes étonnantes sur la vie de Napoléon.

PRÉPARER SA VISITE

Dans les pages qui vont suivre, vous trouverez de quoi préparer au mieux votre visite avec vos étudiants. Les points abordés au travers de ce dossier vous permettront de mieux circonscrire la thématique de l'exposition et ce, dans une perspective plus large que ce qui est mis en lumière au travers des 3000 m^2 d'exposition. De cette façon, nous souhaitons vous offrir le plus de latitude possible pour intégrer cette exposition dans vos cours. A cet effet, vous trouverez, en fin de dossier, des pistes de réflexion concernant des ponts pédagogiques envisageables entre l'exposition et les socles de compétences relatifs à l'enseignement primaire et à l'enseignement secondaire.

EN BREF – NAPOLÉON APRÈS UN RÉGIME DYNASTIQUE DE MONARCHIE

LES ÉTATS GÉNÉRAUX

À Versailles, les Etats Généraux sont en quête de solutions pour venir à bout d'une grave crise budgétaire et fiscale. Les Etats Généraux représentent les trois ordres : la noblesse, le clergé et les élus du Tiers Etats.

CONSTITUTION DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Cette assemblée a procédé à différentes réformes de l'ancien régime : la création de 83 départements, mais aussi de nouvelles mesures concernant la justice (l'égalité devant la loi, l'élection des juges et l'abolition de la torture). Les impôts directs sont eux aussi levés et les corporations supprimées. L'Assemblée Nationale abolira le 4 août 1789 tous les privilèges féodaux qui persistaient sous l'ancien régime. C'est aussi l'Assemblée Nationale qui, en août 1789, rédige la déclaration des droits de l'homme et du citoyen qui entre en vigueur le 26 août 1789.

LA PRISE DE LA BASTILLE

Le château de la Bastille, prison d'Etat, est pris d'assaut par le peuple de Paris. Lors de cette action, il n'est ni question de toucher à ce qui a trait à la religion, ni de destituer le roi Louis XVI. Ce dernier occupera, en effet, encore le trône pendant plus de trois ans.

LA FUITE DU ROI ET DE SA FAMILLE

Louis XVI n'est pas serein. Se sentant prisonnier et espérant un échec de la Révolution pour retrouver l'intégralité de ses pouvoirs, il tente de quitter la France. Malheureusement pour lui, dans la nuit du 20 au 21, il est reconnu et arrêté dans la petite ville de Varennes-en-Argonne, à 60 km de l'abbaye d'Orval. Il apparaît évident que le Roi visait à se mettre sous la protection de troupes favorables à sa cause, situées de l'autre côté de la frontière des Pays-Bas autrichiens.

LE ROI À PARIS

Le Roi quitte Versailles pour le Palais des Tuileries à Paris.

JOURNÉE SANGLANTE AUX TUILERIES

Après le 14 juillet 1789, le 10 août 1792 est considéré comme l'une des journées les plus décisives de la Révolution Française. Une insurrection éclate au Palais des Tuileries, siège du pouvoir exécutif. La foule des insurgés s'empare des lieux. Le Roi et sa famille sont transférés à l'Assemblée Nationale pour être protégés. Trois jours plus tard, ils sont emmenés à la prison du Temple et mis en état d'arrestation.

ABOLITION DE LA ROYAUTÉ PAR LA CONVENTION

Le Roi est emprisonné et son procès débutera le 11 décembre. Il prendra fin le 17 janvier 1793. Louis XVI sera guillotiné le 21 janvier 1793. Marie-Antoinette sera, quant à elle, exécutée quelques mois plus tard, le 16 octobre 1793.

CONSTITUTION DU COMITÉ DE SÛRETÉ GÉNÉRALE

La menace royaliste gronde pendant que la guerre oppresse les habitants. Pour la contrer, la Convention constitue un Comité de Sûreté Générale, un Comité de Salut Public, et en désigne les membres (de 10 à 12 personnes). La Terreur est un régime de circonstance pour lutter contre la menace des ennemis intérieurs et extérieurs.

LA FIN DE LA TERREUR

Cette journée d'été voit l'arrestation de Robespierre et marque, par la même occasion, la fin de la Terreur.

LES DÉBUT DE LA RÉPUBLIQUE

La nouvelle France sans roi rêve de démocratie. Elle sera conduite par une Convention Nationale de 749 membres élus au suffrage universel masculin (une première nationale).

LE SIÈGE DE TOULON

Alors capitaine dans l'Armée Révolutionnaire, Napoléon Bonaparte saisit l'opportunité de prouver son talent en dirigeant un assaut contre les troupes anglaises qui occupent Toulon. La conquête de ce qui est aujourd'hui le Fort Napoléon sera un élément décisif dans la reprise de la ville aux mains des Anglais.

BONAPARTE AU SECOURS DE LA RÉPUBLIQUE

Une insurrection royaliste se déroule dans Paris. Paul Barras est porté au commandement des troupes par la Convention. Cinq généraux ont été adjoints à la tête des troupes. Napoléon est l'un d'entre eux. Il sera le principal chef à la manœuvre et sauvera la République.

LE DIRECTOIRE

La Convention Nationale est remplacée par un nouveau système : le Directoire, avec un organe exécutif composé de cinq membres, les Directeurs. S'y ajoute le Conseil des 500, qui est l'organe législatif remplaçant la Convention.

LE CONSULAT

La popularité du Directoire est en berne. Sieyès, l'un de ses membres, persuade Bonaparte d'user de son influence et de préparer un coup d'état. Le 18 Brumaire (9 novembre 1799), Napoléon participe à la chute du Directoire. Le Consulat se met en place avec trois consuls : Bonaparte, Sieyès et Ducos.

CONSUL À VIE

Le pouvoir est menacé suite à plusieurs attentats royalistes. Pour assurer la pérennité du consulat, le ministre Talleyrand suggère de nommer Bonaparte consul à vie.

LES CAMPAGNES D'ITALIE ET D'EGYPTE

24 mars 1796 – 7 avril 1797 : campagne d'Italie

19 mai 1798 – 31 août 1801 : campagne d'Egypte

Bonaparte a 26 ans quand il est bombardé au rang de général en chef de l'Armée d'Italie. Dès son entrée en fonction, il ira de succès en succès pendant un an et demi. Il gagnera une telle popularité qu'à son retour le Directoire acceptera sa proposition de mener campagne en Egypte pour briser la route commerciale des Anglais avec les Indes. Napoléon partira pour l'Egypte et n'en reviendra que le 8 octobre 1799.

PREMIER CONSUL

40 jours après le début du consulat, celui-ci est déjà modifié suite aux suggestions du ministre Talleyrand. Bonaparte, entouré de 2 consuls, devient Premier Consul et chef de l'Etat.

L'AVÈNEMENT DU PREMIER EMPIRE : NAPOLÉON IER EST NÉ !

Nommer Bonaparte consul à vie ne protège pourtant pas l'Etat d'un retour au pouvoir des royalistes. Talleyrand suggère donc de conférer un pouvoir héréditaire au Premier Consul. Le 2 décembre 1804, Bonaparte est couronné Empereur et devient Napoléon 1er. L'Empire Français est né !

LE GOUVERNEMENT NAPOLÉONIEN

Durant son règne, Napoléon transforme la France en un Etat fort et centralisé. Les corps élus représentant la nation demeurent, mais perdent tout pouvoir. Il met, dès lors, en place une administration puissante à tous les échelons. L'ordre établi, Napoléon concentre ainsi tous les pouvoirs entre ses mains. En conséquence, la liberté est constamment écrasée par une police efficace et par une censure étouffant toute expression.

CAMPAGNE DE RUSSIE

1812 marque le début d'une campagne désastreuse, la campagne de Russie. Certes, tout commence par des victoires françaises : Smolensk, la Moskova ou encore Borodino. N'empêche que le tableau se noircit rapidement pour les troupes françaises. L'heure de la retraite sonne. Le 14 décembre 1812, les Français n'ont plus d'autre choix que celui de fuir le territoire russe. Non sans mal. Parti avec 650.000 hommes, Napoléon rentre en France avec moins d'un dixième d'entre eux.

LES CENT-JOURS

Après s'être évadé de l'île d'Elbe, Napoléon débarque à Golfe-Juan, sur la côte d'Azur. Il sera à nouveau installé sur le trône le 20 mars 1815. Louis XVIII, quant à lui, n'a d'autre issue que de fuir à Gand.

CONSTITUTION D'UNE EUROPE NAPOLÉONIENNE

En 1809, l'Empire de Napoléon s'étend sur un vaste territoire européen. Il unifie progressivement l'Europe en réformant les Etats, en imposant des constitutions à la française, en instaurant une administration centralisée, etc.

LOUIS XVIII

1812 marque le début d'une campagne désastreuse, la campagne de Russie. Certes, tout commence par des victoires françaises : Smolensk, la Moskova ou encore Borodino. N'empêche que le tableau se noircit rapidement pour les troupes françaises. L'heure de la retraite sonne. Le 14 décembre 1812, les Français n'ont plus d'autre choix que celui de fuir le territoire russe. Non sans mal. Parti avec 650.000 hommes, Napoléon rentre en France avec moins d'un dixième d'entre eux.

LA BATAILLE DE WATERLOO

Waterloo marque l'ultime défaite de Napoléon. Il abdique le 22 juin au profit de son fils, Napoléon II, alors âgé de 4 ans.

LOUIS XVIII

Louis XVIII est ramené sur le trône par les grandes puissances européennes. L'ère de la Restauration commence.

8 JUILLET 1815

CHARLES X

A la mort du Roi, son frère, Charles X, lui succède. Inconditionnel de l'Ancien Régime, il signe une loi d'indemnisation des émigrés et tente aussi de contourner le nécessaire accord du Parlement en le neutralisant par le biais des ordonnances. En réaction, Paris s'enflamme. La Révolution des Trois Glorieuses sera de courte durée, du 27 au 29 juillet. Ces émeutes mèneront à l'abdication du Roi.

16 SEPTEMBRE 1824

LOUIS-PHILIPPE

Louis-Philippe est appelé sur le trône. Il devient Roi des Français. Se présentant lui-même comme le réunificateur de la France, il devra pourtant faire face à une nouvelle révolution dans Paris. Il abdique le 24 février 1848 et sera le dernier roi de France. Il fait place place à la Deuxième République.

9 AOÛT 1830

LOUIS-NAPOLÉON BONAPARTE, 1ER PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Pour la première fois dans son histoire, la France élit son président au suffrage universel masculin. Louis-Napoléon Bonaparte – fils de Louis Bonaparte (frère de Napoléon 1er) et de Hortense de Beauharnais (fille de l'impératrice Joséphine) – remporte l'élection présidentielle. Notons que Louis-Napoléon sera ainsi le premier président français élu avec plus de 74% des suffrages !

20 DÉCEMBRE 1848

NAPOLÉON III ET LE SECOND EMPIRE

En fin de mandat, Louis-Napoléon se persuade d'organiser un référendum. Le résultat est triomphal : 7,8 millions de « oui » contre 250.000 « non ». Louis-Napoléon devient Napoléon III et règne désormais sur le Second Empire.

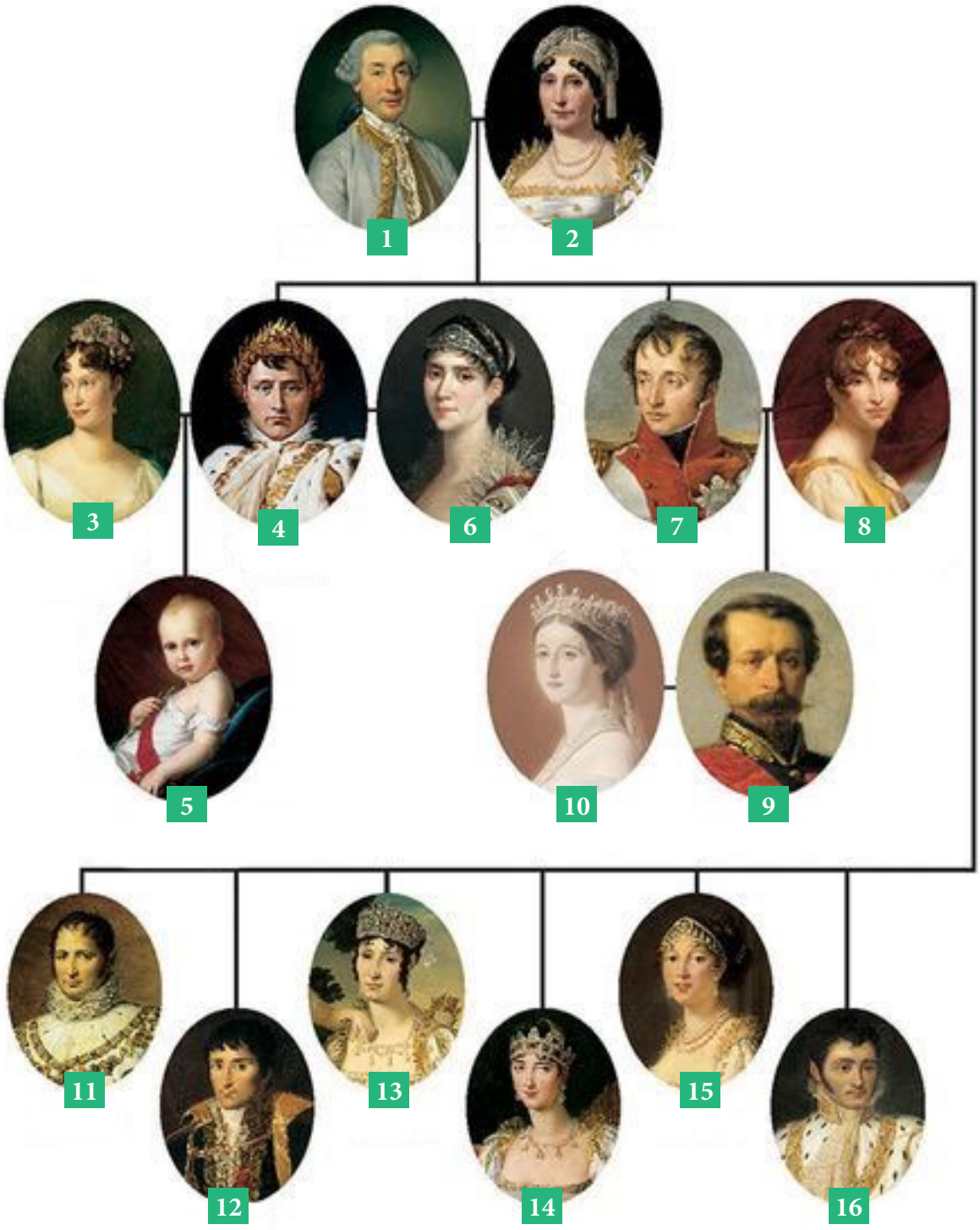
2 DÉCEMBRE 1852

TROISIÈME RÉPUBLIQUE

La guerre éclate entre la France et la Prusse en juillet 1870. Très tôt dans les affrontements, le 2 septembre, l'empereur est fait prisonnier à Sedan et contraint à l'exil. La défaite de Napoléon III signe le retour de la République.

4 SEPTEMBRE 1870

Bonaparte



1. Charles-Marie Bonaparte (1746-1785)
2. Maria-Letizia Ramolino (1750-1836)
3. Marie-Louise (1791-1847)
4. Napoléon 1er (1769-1821)
5. Napoléon II (1811-1832)
6. Joséphine (1763-1814)
7. Louis (1778-1846)
8. Hortense de Beauharnais (1783-1837)
9. Napoléon III (1808-1873)
10. Eugénie de Montijo (1826 - 1920)
11. Joseph (1768-1844)
12. Lucien (1775-1840)
13. Elisa (1777 - 1820)
14. Pauline (1780-1825)
15. Caroline (1782-1839)
16. Jérôme (1784-1860)

LES ARMOIRIES DE NAPOLÉON 1ER

AJACCIO, NAISSANCE DE NAPOLÉON

15 août 1769. A Ajaccio, en Corse, Napoléon Bonaparte (né Napoleone Buonaparte) voit le jour dans une maison devenue musée depuis les années 1960. Bien que le nom de la rue ait changé en rue Saint-Charles, on retrouve, à l'entrée, le nom de l'époque, *Strada Malerba*. Napoléon vivra dans la maison familiale jusqu'à l'âge de 9 ans.

En 1778, le père de Napoléon – qui se fait appeler Charles et non plus Carlo – sera élu en qualité de député de la noblesse corse. Il profite de son voyage à Versailles où il doit être présenté à Louis XVI pour emmener ses aînés et les placer dans de prestigieuses écoles royales. En décembre 1778, ne parlant pratiquement que le corse et l'italien, Napoléon, âgé de 9 ans, est emmené au collège d'Autun, à proximité de Dijon. Il y restera quatre mois, de quoi parfaire sa compréhension et sa maîtrise du français jusqu'à l'obtention de la mention « *capable de comprendre une conversation* ».

LA JEUNESSE DE NAPOLÉON EN FRANCE

5 mai 1779. Napoléon intègre l'établissement scolaire de Brienne, une école royale militaire ouverte en 1776 à la demande de Louis XVI. Le jeune Bonaparte peut y accéder grâce à une bourse dite « pour enfants de la noblesse désargentée ».

Napoléon se montre brillant dans ses études. Il excelle notamment en mathématiques. En juin 1784, il réussit l'examen final et l'Ecole Militaire de Paris lui ouvre ses portes en octobre 1784. Le Maréchal de Ségur, Ministre de la Guerre, avait alors autorisé l'accès à l'Ecole Militaire de Paris aux boursiers qui avaient été remarqués pour leur intelligence, leur bonne conduite et une grande maîtrise des mathématiques. Napoléon a 15 ans, quand il entame ses classes dans l'artillerie. En 1785, il est nommé lieutenant en second d'artillerie et affecté en garnison à Valence.

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

1789. Le règne de Louis XVI est agité. La misère règne. Les impôts sont trop élevés. Les privilèges accordés aux nobles et au clergé font grincer des dents. La révolte gronde dans les rues de la capitale. Le 14 juillet 1789 est un jour historique : la prison de la Bastille, l'un des symboles de l'autorité royale, est prise par les révolutionnaires !

S'ensuit l'abolition des privilèges et la rédaction de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen. Ce document officiel garantit liberté et égalité entre tous les citoyens. Le Roi se voit contraint de gouverner tout en respectant la Constitution. C'est la fin de l'absolutisme royal ! Les lois sont dorénavant proposées et votées par une assemblée composée d'élus de la Nation.

Se sentant menacé par ce changement politique, le Roi tentera de fuir. Il sera pourtant rattrapé dans sa fuite en 1791. Les évènements s'enchaîneront ensuite assez vite. 1792, la République voit le jour. 1793, le Roi Louis XVI est guillotiné. La mort du Roi marque le début d'une nouvelle ère politique pour la France ; le pays est désormais dirigé par une assemblée élue par le peuple.

Cette transition ne se passera forcément pas sans difficultés. Les royalistes ne tardent pas à fomenter des révoltes contre les autorités républicaines. S'y

ajoute la pression des monarchies européennes qui voient d'un mauvais œil les changements politiques opérés en France. Ils craignent que ces idées révolutionnaires ne s'exportent chez eux. A l'instigation des Français, la guerre finira par éclater, dès 1792, entre plusieurs grandes puissances telles que l'Angleterre, la Prusse ou encore l'Autriche.

NAPOLÉON ET LA MONTÉE AU POUVOIR

Tout commence en décembre 1793. Les Anglais se sont emparés de Toulon et de son port. Le chef de l'artillerie de l'armée française est blessé. Il faut lui trouver un remplaçant. Salicetti, chargé de chasser les royalistes et les Anglais de la place, offre alors le commandement à Buonaparte, un jeune officier sorti des classes d'artillerie de Paris à l'âge de 24 ans. La stratégie de Napoléon se révèlera efficace, Toulon est reprises aux royalistes. Cette victoire marque le début des exploits militaires du futur Empereur des Français.

Le temps passe et les mouvements révolutionnaires sont très incertains. Napoléon Buonaparte cherche un emploi dans les milieux militaires. Paul Barras est un des hommes-clés de la transition vers le Directoire, dont il sera l'un des principaux Directeurs. Il fait appel au glorieux jeune officier pour mater une insurrection populaire. Buonaparte devient le « général Vendémiaire » ! Pour le remercier, Barras lui offre le commandement de l'armée d'Italie. Nous sommes en octobre 1795.

Avant de partir en campagne, Napoléon épouse Joséphine de Beauharnais et francise son nom en Bonaparte.

Depuis 1792, un conflit militaire oppose les troupes françaises d'Italie aux forces de l'empire d'Autriche et du royaume de Sardaigne. Si les combats se déroulent en « Belgique » et sur le Rhin, Bonaparte attaque les Autrichiens par l'Italie. Ses victoires se succèdent : Lodi, le pont d'Arcole et Rivoli. L'Autriche se soumet et signe le traité de Campo-Formio. Bonaparte revient en France en général glorieux.

Après l'Autriche, Napoléon s'attaque à l'Angleterre. La campagne d'Egypte débute. L'objectif ? Bloquer la route des Indes pour les Anglais. Napoléon en profite pour emmener avec lui une expédition de

scientifiques et d'artistes afin de redécouvrir et étudier les richesses archéologiques de l'Egypte. Napoléon remporte entre autres la bataille des Pyramides. Néanmoins, sa flotte est détruite à Aboukir par la marine anglaise.

Les Français doivent remonter vers la Syrie pour trouver une échappatoire. Bonaparte, laisse ses troupes dans les mains du général Kléber et rentre en France. Les 41 jours de traversée se déroulent sans encombre, ce qui est exceptionnel vu le nombre de navires ennemis croisant en Méditerranée.

A son retour en métropole, Napoléon trouve une France en bien piètre état. Un des Directeurs, Emmanuel-Joseph Sieyès, souhaite renverser la Constitution de l'an III, qui avait instauré le Directoire. Elle ne peut cependant l'être qu'au bout de neuf ans ! Sieyès imagine alors un coup d'Etat et demande à Bonaparte tout autant d'être « son épée » que de partager le pouvoir. Le frère de Napoléon, Lucien, jouera un rôle essentiel. Il réussira à maintenir le Conseil des 500 en endiguant les assauts des adversaires du coup d'Etat.

Napoléon devient Premier Consul, épaulé par deux autres consuls. Le régime du Consulat est instauré. Il s'agit d'un régime politique autoritaire, dirigé par trois consuls, mais en réalité seul le Premier d'entre eux est aux commandes. En 1802, Napoléon deviendra Consul à vie.
Installé, Bonaparte reprend la tête des troupes, traverse le col du Grand-Saint-Bernard, pourtant réputé infranchissable, et décime les troupes autrichiennes à la bataille de Marengo. Nous sommes le 14 juin 1800.

1804 fut une grande année pour Napoléon Bonaparte. Elle voit l'accomplissement de sa marche vers le pouvoir impérial, dont l'apothéose est méticuleusement préparée et amenée à petites doses par des secondes mains. Au début de l'année, le Premier Consul est à Paris. Le 15 janvier, il nomme Joachim Murat gouverneur de Paris. Quelques jours plus tard, il rend compte au Sénat de la situation de la République menacée par les royalistes. Un débarquement clandestin de 35 royalistes, envoyés par l'Angleterre pour organiser l'assassinat du Premier Consul, est repéré. La réaction doit être forte pour impressionner l'adversaire. Aussi, le 10 mars, les trois Consuls, Joseph Fouché, ministre de la Police, Talleyrand, ministre des Affaires extérieures, et le grand-juge Régnier, ministre de la Justice, décident d'arrêter le duc d'Enghien pour trahison. Le jour même, Napoléon Bonaparte ordonne l'enlèvement du duc en Allemagne. Celui-ci est ramené en France, sommairement jugé et passé par les armes. Le 27 mars, le Sénat, par la voix de Fouché, demande alors au Premier Consul de rendre héréditaire son autorité. Le 13 avril, le Conseil privé choisit pour le général Napoléon Bonaparte le titre d'Empereur.

Le 23 avril, Jean-François Curée, membre du Tribunat, une des quatre assemblées françaises, propose que Napoléon Bonaparte soit proclamé Empereur des Français et que la dignité impériale devienne héréditaire pour sa famille. La motion est adoptée le 3 mai. Le 16 mai, au nom du Conseil d'Etat, Jean-Etienne Portalis porte au Sénat un projet de Sénatus-Consulte qui proclame

Napoléon Bonaparte Empereur des Français. L'approbation est unanime. Enfin, le 20 mai, l'établissement de l'Empire est proclamé, sur les principales places de Paris, par un cortège officiel qui en parcourt les rues. Le plébiscite affiche, le 2 août, 3.572.329 « oui » et 2.579 « non ».

Les préparatifs pour la cérémonie officielle vont bon train. Elle doit être grandiose. A la demande de Napoléon, le Pape sera présent et les invités officiels très nombreux. Néanmoins, le mariage de Napoléon et de Joséphine n'ayant pas été célébré religieusement, le Pape exige que, préalablement à sa visite, le mariage soit consacré devant les autorités de l'Eglise. Le 29 novembre, Napoléon et Joséphine reçoivent du cardinal Joseph Fesch, oncle de Napoléon, la bénédiction nuptiale dans la chapelle des Tuileries… à minuit !

NAPOLÉON ET LA CENSURE

Napoléon Bonaparte a entouré son nom, son régime et finalement son pays d'une gloire certaine au prix de la mise en place progressive d'un pourvoir autoritaire. Le régime est, en effet, marqué par une extrême concentration du pouvoir et une centralisation particulièrement forte de celui-ci dans les mains de Bonaparte. Il y a volonté de faire taire les voix discordantes par la pratique de la censure, toutefois adoucie et modulée par le souvenir de l'Ancien Régime ; car il était impensable de restaurer en l'état une pratique de l'époque monarchique unanimement détestée.

D'autant plus que la Révolution de 1789 avait fait de la liberté d'expression l'un des droits inaliénables de l'homme. Dès 1792, toutefois, sa mise en pratique sera progressivement remise en question, un choix dicté par la situation de guerre dans laquelle se trouve la France à cette époque.
Aussi, dès les premiers jours du Consulat, le décret du 17 janvier 1800 supprime 60 des 73 journaux du département de la Seine. Ce décret rétablit également l'autorisation préalable à toute parution d'un journal.

En 1803, 1804 et 1810 sont alors successivement rétablies les censures sur la presse périodique, sur les spectacles et sur la librairie, même si auparavant tous ces modes d'expressions avaient déjà dû subir intimidations et condamnations.

Dès 1810, seuls quatre journaux « politiques » sont autorisés à Paris. Certes, autorisés, ils sont aussi affectés d'un censeur, parfois un peu trop zélé. Il y a un seul titre gouvernemental par département. La pression napoléonienne sur les consciences était donc extrême.

NAPOLÉON ET LA RELIGION

La sécularisation de la société française débute à l'été 1789. Il y a alors une volonté d'éradiquer l'influence de l'Eglise dans l'Etat. Si les réformes de la France révolutionnaire consacrent la liberté des cultes, la législation révolutionnaire marque toutefois la fin de la position privilégiée de l'Eglise catholique.

NAPOLÉON ET SES RELATIONS AVEC LA PAPAUTÉ

Napoléon Bonaparte, Premier Consul, va reconsidérer les rapports de l'Etat avec la religion catholique, tout en restant partisan de la laïcité de l'Etat.

Petit rappel, utile. Napoléon Bonaparte est élevé dans la religion catholique par sa mère, très pieuse. Il est d'autre part proche du frère de Robespierre, puis des milieux anti-religieux du Directoire. Mais, s'il accepte de réprimer le 5 octobre 1795 une émeute royaliste en tirant au canon et causant 300 morts sur le parvis de l'église Saint-Roch à Paris, il refuse toutefois d'intervenir contre les Chouans.

En 1796, lors de la campagne d'Italie, il est amené à combattre les troupes papales alliées aux Autrichiens. Le pape Pie VI obtient la paix au traité de Tolentino le 19 février 1797. Toutefois, les tensions perdurent avec notamment des affrontements en décembre 1798. Le général Berthier marche alors sur Rome qu'il prend sans résistance le 10 février 1798. Il proclame une république romaine et exige du pape la fin de son pouvoir temporel. Le pape refuse. Les troupes françaises l'arrêtent et le maintiennent prisonnier à Valence, notamment, où il meurt après son arrivée le 29 août 1799.

Arrivé au pouvoir le 13 décembre 1799, Bonaparte recherche le soutien des catholiques pour régler la question religieuse. La religion est pour lui un moyen de réconcilier les Français. A Rome, le conclave débouche sur l'élection de Pie VII, connu comme un partisan d'un compromis avec la France.

LE « CONCORDAT » DE 1801

Le « Concordat » de 1801 est un accord signé entre les gouvernements de Paris et de Rome. En effet, Bonaparte, Premier Consul, veut rétablir la paix religieuse dans son pays, où la Révolution a bien malmené les catholiques. Ce document prévoit un régime qui organise les rapports entre la religion catholique et l'Etat Français. Ce traité est signé à Paris, le 15 juillet 1801, avec le Saint Siège. Un mois plus tard, le Pape ratifie le texte par la bulle *Ecclesia Christi* du 15 août 1801, tandis que les Chambres françaises le ratifient le 8 avril 1802. Le traité est publié le 10 avril.

Le « Concordat » est un compromis composé de 39 articles. Dans l'introduction du texte, il est indiqué que la religion catholique est celle « de la grande majorité des Français » et non pas « est la religion de l'Etat Français ». La nuance est importante car elle consacre une première séparation Eglise-Etat. Il est également convenu dans l'article premier que « *la religion catholique, apostolique et romaine sera librement exercée en France. Son culte sera public, en se conformant aux règlements de police que le gouvernement jugera nécessaires pour la tranquillité publique.* »

Les articles suivants règlent certains points plus particuliers. Ainsi, de concert avec le gouvernement, le Saint Siège délimitera une nouvelle circonscription des diocèses français. Archevêques et évêques sont nommés par le gouvernement, tout en recevant l'institution canonique du Pape. Ces prélats, avant d'entrer en fonction, prêteront serment de fidélité entre les mains du Premier Consul. Les ecclésiastiques de second ordre prêteront le même serment entre les mains des autorités civiles. La formule de prière suivante sera récitée à la fin des offices divins « *Domine, salvam fac republicam ; Domine, salvos fac consules* ».

Les articles 13 et 14 règlent le problème de la propriété des biens ecclésiastiques confisqués par les régimes révolutionnaires antérieurs ; un tiers de la richesse de la France, mais Bonaparte a fait le calcul : ces biens confisqués produisent à l'Etat des revenus sept fois supérieurs au coût de l'entretien du clergé. En échange de l'abandon de ces biens ecclésiastiques vendus depuis 1790 (biens garantis aux acquéreurs et à « leurs ayans cause »), « *le gouvernement assurera un traitement convenable aux évêques et aux curés dont les diocèses et les cures seront compris dans la circonscription nouvelle.* »

Des articles organiques du culte suivent alors au nombre de 75. Ces articles règlent l'organisation de l'Eglise en France et dans les pays occupés. Le Concordat subsistera, en France, jusqu'en 1905.

NAPOLÉON ET L'ARMÉE FRANÇAISE

L'armée française de Napoléon 1er est constituée par l'ensemble des forces terrestres et maritimes, entre 1805 et 1815. Toutefois, elle est formée de deux groupes : les troupes originaires de France et les troupes levées dans les départements « annexés », comme ceux de la future Belgique.
Les forces françaises comptaient également en leur sein les armées des Etats vassaux, dont le royaume de Naples, l'Italie ou encore la Hollande. S'y ajoutent les troupes étrangères, parmi lesquelles on trouve des contingents polonais, suisses, danois, … Il faut enfin tenir compte de l'armée de l'intérieur, à savoir les unités de défense des côtes et la Garde Nationale.

Trois groupes composent l'armée de Napoléon : l'artillerie, l'infanterie et la cavalerie. A cela s'ajoutent le génie et le service de santé.
L'artillerie est composée de soldats formés à l'art de manier les canons. L'infanterie est constituée de troupes qui se battent à pied et utilisent des fusils. AU sein de l'infanterie, on distingue les grenadiers qui forment des unités d'élite dans les régiments d'infanterie et les fusiliers qui forment l'infanterie de ligne.

Enfin, la cavalerie est formée de troupes à cheval qui sont armées de lances, de sabres, d'épées et de pistolets. Les cuirassiers sont des cavaliers militaires, lourdement équipés et armés, protégés par une cuirasse. La « cavalerie lourde » compte également les carabiniers armés d'une carabine, appelée aussi mousqueton. Créés en 1810, les lanciers forment une troupe de soldats de ligne combattant à cheval avec une lance. Ils formeront aussi une partie de la garde impériale. Les hussards, quant à eux, forment une troupe de cavalerie légère chargée de harceler l'adversaire. Les Dragons, avec leur casque à la romaine et leur sabre redoutable par son maniement, forment une troupe d'élite au sein de la cavalerie légère.

La « Garde Impériale » est une troupe d'élite à cheval, composée des meilleurs soldats. Elle est chargée de la protection de Napoléon sur le champ de bataille et durant ses déplacements. Ces soldats doivent mesurer au moins 1 m 73, avoir servi pendant dix ans dans un autre corps et savoir lire et écrire.

Le génie est chargé de construire des ponts pour franchir rivières et fleuves. Il est aussi en charge d'assurer les fortifications dressées pour protéger les positions, ainsi que l'armement pour assiéger les villes ennemies. Le service santé, comme son nom l'indique, est composé de chirurgiens qui soignent les blessés, de médecins qui s'occupent des malades et d'infirmiers.

La « Grande Armée » est un terme générique donné par Napoléon à l'armée qu'il a mise sur pied en 1803 au camp de Boulogne pour envahir le Royaume-Uni. Cependant, cette opération n'aboutira pas. La Grande Armée est alors dirigée vers l'Autriche et les troupes de la Troisième Coalition, dès la fin de l'année 1805. Elle remporte les victoires d'Ulm et d'Austerlitz. A partir de là, le terme de « Grande Armée », popularisé pendant le Premier Empire grâce au « bulletin de la Grande Armée », restera dans le vocabulaire historique usuel et sera associé à l'armée impériale dans son ensemble jusqu'en 1815.

NAPOLÉON ET L'ESCLAVAGE

La révolution française a proclamé, en août 1789, la célèbre « Déclaration des Droits de l'Homme ». Néanmoins, Napoléon Bonaparte, dans le souci de stabiliser les colonies, rétablit l'esclavage par la loi du 20 mai 1802. S'il agit de la sorte, c'est principalement pour des aspects économiques et des raisons de relations internationales : le Premier Consul souhaite reconstituer l'empire colonial français en Amérique, malmené par les Anglais. D'autant plus qu'en 1789, un Français sur dix vit du commerce colonial. Saint-Domingue représente à elle seule plus de la moitié de la production mondiale de sucre !

Ce résultat est, en partie, dû à la main-d'œuvre servile des plantations. Un million d'esclaves sont arrivés aux Antilles au XVIIe siècle. Les colons n'étaient pas satisfaits de cette suppression de l'esclavage. D'autant plus que des troubles agitaient la région, à Saint-Domingue, mais aussi en Guadeloupe.

A Saint-Domingue, la révolte – et finalement la promulgation d'une constitution autonomiste par Toussaint Louverture, le chef des révolutionnaires – va alors pousser Bonaparte à intervenir militairement sur l'île. Cette intervention vise à mâter la révolte et à arrêter, puis déporter Toussaint Louverture en France. Il meurt incarcéré au fort de Joux, dans le Doubs.

De retour au pouvoir pendant les Cent Jours, Napoléon abolit la traite des Noirs par le décret du 29 mars 1815. Hélas, une fois la monarchie restaurée, la loi est rétablie. Il faut attendre le 27 avril 1848 pour que la Deuxième République abolisse définitivement l'esclavage dans les colonies françaises.

LA STRATÉGIE MILITAIRE SELON NAPOLÉON

« *L'Empereur gagne ses batailles avec nos jambes* » avaient l'habitude de dire ses soldats. Il est vrai qu'il était important de déplacer les troupes rapidement pour surprendre l'ennemi. Ainsi, quand Napoléon quitte le camp de Boulogne pour combattre les Autrichiens, il passe le Rhin et contourne la Forêt Noire. Le général autrichien s'attendra à y voir surgir les Français. En vain. Les Autrichiens sont pris à revers, les Français les

attaquent par l'arrière et non de front. Cette erreur d'appréciation coûte cher au général autrichien. Contraint de s'enfermer dans Ulm, il capitule le 20 octobre 1805.

Napoléon mène ses campagnes à un rythme impressionnant. Son armée vole de victoire en victoire, ne laissant pas le temps à l'ennemi de respirer. Mobilité et surprise sont les deux points forts de sa tactique. Il dit notamment : « *Lorsque, avec de moindres forces, j'étais en présence d'une grande armée, groupant avec rapidité la mienne, je tombais comme la foudre sur l'une de ses ailes et je la culbutais* ». Pris de court, ses adversaires mettaient du temps avant de réagir, gênés dans des formations rigides.

Si Napoléon a l'intuition du chef de guerre, il y joint une étude très précise du futur théâtre des opérations, qu'il choisit souvent lui-même quand il le peut. Influencer le choix des manœuvres de l'ennemi est un des secrets de la stratégie napoléonienne. « *Tout a été comme je l'avais calculé.* » écrit l'Empereur à Joséphine, le lendemain de la bataille d'Iéna.

Néanmoins, Napoléon ne sous-estime pas l'adversaire pour autant et reste flexible afin de pallier rapidement à toute éventualité. Une bataille n'est, en effet, jamais gagnée d'avance, les circonstances pouvant changer à tout moment. De plus, Napoléon voit au-delà de la préparation de la bataille. Le plan n'est pas une finalité, mais un moyen de donner corps, au moyen d'armes, à une vision politique longuement élaborée au préalable.

Il est dès lors admis que Napoléon a bousculé les règles régissant jusqu'alors l'art de la guerre. Son armée est, quant à elle, disciplinée, à l'instar de la discipline martiale régissant les anciens régiments royaux. Les demi-brigades forment l'ossature des divisions. Elles sont dotées d'une grande souplesse d'emploi et sont conduites par des chefs ardents et audacieux. Pour Napoléon, il faut frapper l'adversaire, toutes forces réunies.

La Grande Armée est ainsi composée de sept corps d'armée. Commandées par un maréchal, lorsqu'ils entrent en campagne, ils progressent de front sur un champ opérationnel le plus vaste

possible et ce, afin d'empêcher l'adversaire de se dérober. Tout en restant indépendants pour une action secondaire, ils sont suffisamment rapprochés les uns des autres pour pouvoir, le moment venu, opérer une concentration rapide qui formera le corps de bataille. L'artillerie n'est pas en reste étant donné qu'elle occupait une place prépondérante dans les batailles de la Grande Armée. Mais, cette armée napoléonienne va s'émousser au fil des années. Morts, fatigue, lassitude et même trahisons viendront à bout de ceux qu'on appelle désormais « les Grognards ».

NAPOLÉON, LA GUERRE ET LES COALITIONS

1792 - 1797

La première coalition rassemble l'Autriche et la Prusse. Ces deux nations sont rejointes, en février 1793, par l'Angleterre et la Hollande. La raison ? La déclaration de guerre de l'Assemblée Législative française à l'Empereur du Saint Empire Romain de la Nation Germanique, François II.

Le conflit est marqué par plusieurs batailles. Les victoires françaises de Valmy (20 septembre 1792) et de Jemmapes (6 novembre 1792), tout d'abord. Ensuite, la France subit quelques revers dont celui de la bataille de Neerwinden quand l'armée impériale, sous les ordres du prince de Cobourg, vient à bout de l'armée française, commandée par le général Dumouriez. Néanmoins, la victoire française de Fleurus, du 26 juin 1794, ramène définitivement les troupes françaises dans le pays.

Par la suite, la Prusse et la Hollande quittent la coalition et l'Autriche est chassée de Lombardie et de Vénétie par les troupes du général Bonaparte lors de la campagne d'Italie (1796-97). Le 18 octobre 1797, l'Autriche signe avec la France le Traité de Campoformio. A la suite de cet armistice, la France révolutionnaire acquiert la « future Belgique », la rive gauche du Rhin, la Savoie et le comté de Nice. Elle crée également la République Ligurienne et la République Cisalpine.

1798 - 1802

A l'initiative de l'Angleterre, se coalisent la

Russie, les Ottomans, l'Autriche (à la suite de la déclaration de guerre du Directoire, car elle laisse le libre passage aux troupes russes), Naples et la Suède. Dans un premier temps, les Français sont chassés du nord de l'Italie par les Autrichiens. Ensuite, plus au nord, les Français remportent la victoire sur les Austro-russes et le corps anglo-russe capitule. Bonaparte, rentré d'Egypte, passe alors les Alpes, via le Col du Grand-Saint-Bernard, réputé infranchissable, et remporte la victoire face à l'Autriche lors de la bataille de Marengo (14 juin 1800).

A l'issue de ces affrontements, la France retrouve la rive gauche du Rhin et l'Italie du nord, sauf la Vénétie. L'Angleterre signe le Traité d'Amiens le 25 mars 1802 et rend à la France toutes ses colonies. Pour la première fois depuis 1792, la France est en paix !

1805

L'Angleterre rompt ses relations avec la France le 16 mai 1803 et rallie à ses intentions les mécontents que sont la Russie, l'Autriche, Naples et la Suède. Ces derniers s'insurgent contre la politique interventionniste de la France en Allemagne, en Suisse et en Italie.

A noter que, fin du mois d'août 1805, Napoléon a abandonné ses plans d'invasion de la Grande-Bretagne et dispose dès lors de troupes

importantes. Fonce-t-il aussi vers l'Allemagne. Les Autrichiens capitulent à Ulm, le 17 octobre 1805. Napoléon s'empare ensuite, sans résistance, de Vienne le 15 novembre 1805. Enfin, le 2 décembre, ses troupes écrasent les troupes austro-russes à Austerlitz. Le Traité de Presbourg est signé le 26 décembre. L'Autriche doit concéder la fin du Saint Empire Romain de la Nation Germanique. L'Allemagne n'est plus aux mains de François Ier. Il perd son titre d'empereur et devient François II, empereur d'Autriche.

L'Angleterre, la Russie, Naples et la Suède continuent le combat.

1806 - 1807

La Prusse, en désaccord avec les modifications du Saint Empire Romain de la Nation Germanique, rejoint les autres coalisés au mois d'octobre 1806. Il y aura deux campagnes.

La première se passe en Saxe et se solde par les victoires françaises d'Auerstadt et de Iéna, le 14 octobre 1806. L'armée prussienne est détruite !

La deuxième campagne est celle de Pologne, au printemps 1807. Les Russes résistent à Eylau le 8 février, mais cèdent à Friedland le 14 juin.

Ces campagnes se terminent par la signature du Traité de Tilsitt, des 7 et 9 juillet 1807. La Suède perd la Poméranie suédoise, la Prusse est démembrée et une clause secrète parle d'une alliance franco-russe. L'Angleterre se retrouve seule contre un ennemi quasi invincible.

1809

L'Autriche, voyant l'échec français en Espagne, pense que l'heure est venue. Elle se rapproche des Anglais, tout comme les Russes, les Suédois et les Prussiens. Néanmoins, très vite, la victoire est à nouveau du côté de Napoléon : Eckmühl, le 22 avril et Wagram, les 5 et 6 juillet.

L'Autriche signe la Paix de Vienne le 14 octobre 1809, marquant, par la même occasion, la fin de cette coalition éclair. L'Autriche perd également d'importantes portions de territoires.

1813 - 1814

1812 marque le début d'une campagne désastreuse, la campagne de Russie. Certes, tout commence par des victoires françaises : Smolensk, la Moskova ou encore Borodino. Néanmoins, le tableau se noircit rapidement pour les troupes françaises. Elles sont usées par la politique russe dite de « la terre brûlée », l'incendie de Moscou dû à un sabotage russe, le rude hiver russe (jusqu'à – 22°), les pertes énormes, la retraite de l'armée française harcelée par les troupes russes et, enfin, la bataille de la Bérézina. Napoléon perd toute l'artillerie, les fourgons et tous les bagages, selon le maréchal Berthier. Au fur et à mesure de sa fuite, les restes de la Grande Armée se réduisent sans cesse. Le 14 décembre 1812, les Français finissent par fuir le territoire russe. Non sans mal. Parti avec 650.000 hommes, Napoléon rentre en France avec moins de 50.000 d'entre eux.

Russes, Prussiens, Anglais, Autrichiens, Suédois, Bavarois, tous forment une nouvelle coalition pensant pouvoir vaincre les troupes françaises de

Napoléon. Deux campagnes s'ensuivent.

La campagne d'Allemagne marque le premier assaut massif de cette coalition nouvellement formée. Affaiblie, l'armée française n'est cependant pas encore morte. Elle remporte en effet plusieurs victoires : Lützen (2 mai 1813), Bautzen (20-21 mai) et Dresde (26-27 août). Leipzig sera pourtant le théâtre de la fin des troupes françaises. Après une lourde défaite à ce qui sera appelé « la bataille des Nations » (16 - 17 – 18 octobre 1813), les Français, vaincus, évacuent l'Allemagne.

Débute alors la campagne de France où la guerre se poursuit dès janvier 1814. Certes, il y aura une série de victoires françaises, mais Paris finira par tomber le 30 mars 1814. Napoléon est contraint d'abdiquer à Fontainebleau, le 6 avril 1814.
Par la suite, le Traité de Paris, le 30 mai 1814, ramène la France à ses frontières et installe Napoléon comme souverain de la petite île d'Elbe, située entre la Corse et l'Italie.

1815

Cette fois, toute l'Europe se coalise pour abattre l'Aigle français ! Anglais, Autrichiens, Prussiens, Espagnols, Portugais, Russes, Suédois, …

Le 1er mars 1815, en provenance de l'île d'Elbe, Napoléon débarque dans le sud de la France, accompagné d'un millier d'hommes. Il remonte le pays sans trop de problèmes et rassemble des partisans sur le chemin. Le 20 mars, il entre dans Paris. C'est le début de ce qu'on appelle les « Cents Jours », une période clôturée par la défaite de Waterloo le 18 juin 1815 et par la seconde et dernière abdication de Napoléon, le 22 juin 1815. La résistance européenne était d'importance. L'Angleterre, l'Autriche, la Prusse, l'Espagne, le Portugal, la Russie et la Suède faisaient front commun pour empêcher le retour de Napoléon à la tête de la France.

Le 6 juin 1815 marque l'entrée des coalisés dans la capitale française. Les négociations peuvent alors commencer et se termineront par le deuxième Traité de Paris, le 20 novembre 1815. La France perd la Savoie, le comté de Nice, les places fortes du Nord et Napoléon est conduit en exil sur l'île de Sainte-Hélène, à 1.500 kilomètres des côtes africaines, perdue au milieu de l'océan atlantique.

LE CONGRÈS DE VIENNE (18 SEPTEMBRE 1814 – 9 JUIN 1815)

Suite au Congrès de Vienne, Napoléon est destitué de tous ses pouvoirs et contraint de s'exiler sur l'île d'Elbe, avec quelques centaines d'hommes, pour y tenir le rôle de souverain. Au même moment, en France, Louis XVIII accède au trône. La monarchie est rétablie. Les coalisés se mettent également d'accord sur les nouvelles frontières en Europe et sur la façon dont la paix sera assurée entre les grandes puissances.

Pour plus de de détails sur le Congrès de Vienne, consultez la vidéo réalisée par la chaîne YouTube Napoleonica, la chaîne officielle de la Fondation Napoléon :
Le Congrès de Vienne (septembre 1814-juin 1815)
- https://youtu.be/KobG-CCDjsQ

NAPOLÉON FAISAIT-IL LA GUERRE PAR PLAISIR ? (Thierry Lentz, directeur de la Fondation Napoléon)

« Non. La politique extérieure de la France était en jeu à ce moment-là. Depuis des siècles, la France voulait assurer ce qu'on appelait la prépondérance de la France sur le continent, c'est-à-dire devenir l'état le plus important du continent, celui qui organise l'Europe autour de lui. C'est un rêve qui est né avec François 1er, et qui est évidemment poursuivi par Louis XIV. Napoléon a pensé qu'il avait la chance de pouvoir réaliser ce rêve français.

Mais évidemment les autres Etats européens n'étaient pas d'accord avec cette vision de l'organisation du continent et certains se sont mis en guerre contre la France. Et notamment l'Autriche à deux reprises, la Russie, la Prusse et bien sûr la puissance qui ne voulait pas de prépondérance française sur le continent, l'Angleterre.

Dans cette suite de campagnes et de batailles, on peut grosso modo diviser les guerres napoléoniennes en deux grandes périodes. La première qui va jusqu'à la bataille de Friedland, donc 1807, ce sont essentiellement des guerres défensives. La France est l'héritière de la Révolution française, l'Empire français est l'héritier de la Révolution française, et donc en tant que tel, l'Europe lui fait la guerre.

Mais, en 1807, Napoléon a gagné sur tous les tableaux, il a battu tous ses adversaires, il arrive à faire la paix avec le Tsar Alexandre 1er de Russie à Tillsit, et à partir de ce moment, c'est lui qui va être responsable des guerres suivantes.

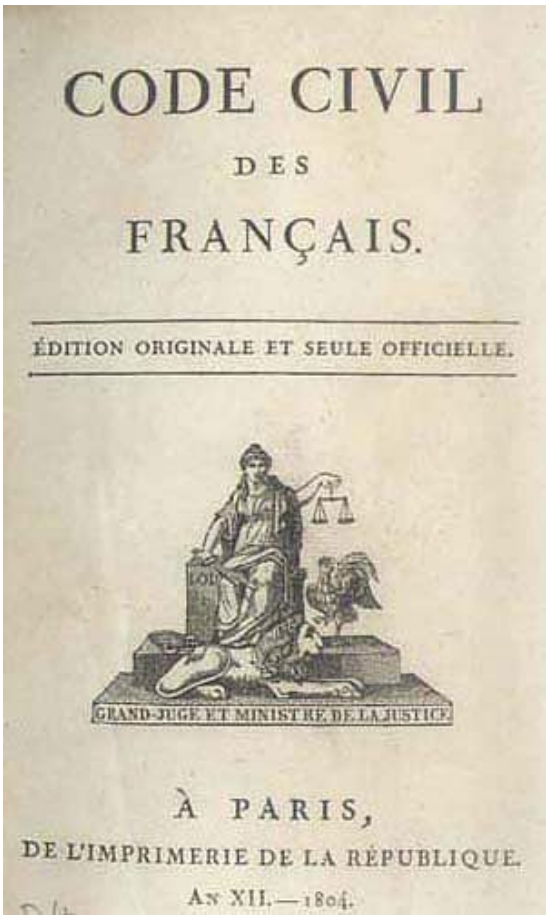
La première, c'est la guerre d'Espagne où Napoléon se heurte à la population espagnole qui ne veut pas entendre parler de domination française, une guerre qui va durer cinq ans, une guerre terrible dans laquelle Napoléon va perdre ses meilleurs soldats. Et puis l'invasion de la Russie en 1812, avec une armée certes composée de contingents de toute l'Europe, mais tout de même dirigée par la France. Et campagne de Russie qui va fort mal se terminer, puisque, après la retraite, cette immense armée qu'on va appeler l'armée des vingt nations est totalement détruite.

Donc, on le voit, Napoléon bien sûr est un héritier, l'héritier d'une vieille politique extérieure française, d'un vieux rêve français de domination du continent. Mais, il a aussi essayé de le compléter et de mettre sa touche personnelle en créant en plus un immense empire qui faisait 134 départements – il y avait des départements français en Hollande, en Allemagne, en Belgique, au Luxembourg, en Suisse, en Italie et même quatre départements en Espagne.
Et c'est sans doute d'avoir voulu cet Empire trop grand, que Napoléon a fini par chuter. »

INFLUENCES ET HÉRITAGE DE NAPOLÉON

A son arrivée au pouvoir, Napoléon se rend compte du désordre engendré depuis la Révolution Française. Il va donc œuvrer à réorganiser la société. Certaines de ses réalisations produisent encore leur effet à l'heure actuelle.

LE CODE CIVIL



Le code civil est un ensemble de lois qui organise les relations entre les citoyens, ainsi que les relations entre le citoyen, l'Etat et la société. Le Code Civil est toujours d'actualité aujourd'hui, même s'il a été largement révisé, notamment à partir des années 1870 et plus encore à partir des années 1960. Aujourd'hui, à peu près la moitié des articles de 1804 sont encore en vigueur. Il reste le fondement de tout le droit français.

Lorsque Napoléon arrive au pouvoir en 1799, tout le monde attend enfin un Code Civil après la Révolution Française. Le début de la rédaction marque un temps fort pour le nouveau gouvernement. Napoléon rassemble autour de lui de grands juristes et forme une commission avec Portalis, Tronchet, Bigot de Préameneu et Maleville dont l'objectif est de préparer un avant-projet. Une fois prêt, ils l'envoient aux magistrats de la Cour de cassation et des Cours d'appel de tous les départements. Après que les remarques des différentes Cours aient été intégrées, le projet est déposé devant le Conseil d'Etat. Ce dernier travaille sur tous les détails permettant la rédaction d'un texte qui pourra être présenté devant les Chambres Législatives, le Tribunat et le Corps Législatif.

Subdivisé en 36 lois représentant 2281 articles, le Code Civil sera promulgué le 21 mars 1804. En 1807, il lui sera donné le nom de code Napoléon.

Les 5 grands principes du Code Civil

Le Code Civil n'est pas seulement un amalgame d'articles de lois, il est d'abord une vision de société. Sa conception s'articule autour de 5 principes :

1. Principe de légalité devant la loi : l'une des grandes victoires de la révolution. Cela ne veut pas dire qu'il ne peut pas y avoir d'inégalité sociale, mais cela dit que devant les tribunaux, tous les citoyens français sont égaux.

2. Le principe de la hiérarchisation de la famille. La famille est, pour Napoléon, la cellule sociale de base qui doit être protégée et organisée. A la tête de la famille, se trouve le père qui a la mainmise sur ses enfants et sur sa femme. Aujourd'hui, ce principe a largement évolué.

En 1970, la fonction de chef de famille a été supprimée. Aucun époux n'a maintenant de voix prépondérante pour les décisions relatives à la famille. On parle d'ailleurs aujourd'hui d'autorité parentale. L'égalité des droits pour les enfants nés hors mariage a aussi été consacrée et le divorce est maintenant plus facile et moins conflictuel avec la loi sur le consentement mutuel. En 1999, est aussi inséré le titre sur le pacte civil de solidarité (PACS)

et le concubinage. A noter également qu'en 2013, le Code donne accès au mariage aux personnes du même sexe.

3. Le principe de la défense du droit de propriété. Une des grandes revendications de la Révolution est que toute personne puisse être propriétaire et que cette propriété puisse être défendue. La propriété est dite absolue, c'est-à-dire qu'elle ne peut pas être remise en cause, sauf pour des raisons d'utilités publiques, moyennant une juste et préalable indemnité.

4. Principe de liberté civile. Il s'agit de la liberté de passer des accords avec autrui, incluant la liberté des contrats avec une égalité des deux contractants. Le principe de liberté civile a été largement modifié depuis et encore tout récemment dans les années 2010 pour tout ce qui concerne ce droit des contrats. Des régimes spéciaux régis par le code du travail et le code de la consommation ont notamment été mis en place.

5. Le principe de non confessionnalité de l'Etat. L'Eglise n'intervient plus en tant qu'autorité dans les actes des citoyens. L'Etat endosse ce rôle. Par exemple, le mariage doit d'abord être contracté à la mairie avant de passer devant le prêtre, sinon ledit mariage est considéré comme nul. La laïcité actuelle de la France a donc été instaurée par le Code Civil de 1804.

LA LÉGION D'HONNEUR

Napoléon est à l'origine de la plus haute distinction française, la Légion d'Honneur. Accessible à tous, peu importe l'origine ou le grade, elle est symbolisée par une étoile à 5 branches surmontée d'une couronne de laurier. Elle a vocation de récompenser les citoyens les plus méritants.

A sa création, Napoléon l'utilisait pour récompenser la bravoure dont avaient fait preuve les soldats sur le champ de bataille. Selon lui, la Légion d'Honneur est l'expression même de l'avancement par le mérite. Il en fera grand usage après être devenu Empereur. De nos jours, il est prévu d'octroyer, chaque année, 2.800 Légions d'Honneur au maximum. Néanmoins, ce nombre n'est jamais atteint. Globalement, on dénombre actuellement 92.000 titulaires.

La Révolution Française a aboli toutes les décorations de l'Ancien Régime. Toutefois, en 1802, Napoléon décide d'instaurer une Légion d'Honneur pour récompenser les citoyens français, et non plus seulement l'aristocratie et la royauté comme ce fut le cas pendant l'Ancien Régime.
La Légion d'Honneur a, dans un premier temps, été un projet de loi discuté devant le Conseil d'Etat, dès le 4 mai 1802. Napoléon interviendra personnellement pour que la Légion d'Honneur soit instituée. Le projet est adopté le 19 mai 1802, malgré les craintes de l'apparition d'une nouvelle aristocratie.

Quatre grades ont été créé à l'époque : légionnaire, officier, commandant et grand officier. Aujourd'hui, il en reste trois : chevalier, officier et commandeur. Mais il existe aussi 2 dignités : grand officier et grand-croix. A noter aussi que l'étoile et les boutons sont blancs pour les chevaliers et vermeils pour les officiers.

Le Chef d'Etat est le Grand Maître de la Légion d'Honneur. Il a sous son autorité le Grand Chancelier qui dirige les travaux du conseil de l'ordre. Ce conseil délibère sur les questions relatives au statut, au budget, aux nominations et aux promotions dans la hiérarchie. Ce conseil

est composé de 14 membres choisis parmi les dignitaires et commandeurs de l'ordre, un membre parmi les officiers et un membre parmi les chevaliers.

Aujourd'hui, les ministres proposent les noms des futurs décorés, mais les citoyens peuvent aussi le faire avec le soutien de 50 signataires d'un même département. La Légion d'Honneur peut être attribuée à tout citoyen moyennant la condition de ne pas avoir de casier judicaire. Les étrangers peuvent également recevoir cette distinction, mais ils ne peuvent pas faire partie de l'ordre national de la Légion d'Honneur. Enfin, la distinction peut être retirée lorsque quelqu'un est condamné pour un crime ou à une peine égale ou supérieure à un an de prison ferme.

En 2007, la parité stricte des promotions civiles est décidée. Emmanuel Macron, devenu président et de facto Grand Maître de la Légion d'Honneur, la réforme en 2017. Une réduction du nombre des décoré est désormais prévue : 50% pour les civils, 10% pour les militaires et 25% pour les étrangers.

BANQUE DE FRANCE

La Banque de France est la banque centrale de la France. Elle a été instituée sous le Consulat en 1800. La Banque de France succède à une courte période de système de banques libres sous le Directoire et le Consulat. En janvier 1800, des banquiers adressent au ministre des finances le projet de la banque. Elle fusionne avec la Caisse des comptes courants et Napoléon en est le premier actionnaire.

A l'origine, il s'agissait d'une banque privée jouissant de l'appui de l'Etat et pouvant donc surveiller la production des billets. Elle fait office de banque centrale et prête de l'argent aux autres banques. Il faudra, cependant, attendre 1845 pour qu'elle soit nationalisée.

La Banque de France a aussi été créée pour offrir des facilités de financement aux industriels et aux marchands. En plus de la banque, Napoléon fait développer les foires et les marchés où tous les commerçants d'Europe viennent vendre leurs produits.

LYCÉES

Les premiers lycées sont fondés sous le Consulat en 1802. Napoléon décide de les créer pour former « l'élite de la nation ». Les lycées sont destinés aux garçons et ont été développés à partir des plus importantes écoles centrales.

Le lycée assure une formation en lettres (les langues anciennes, l'histoire et la rhétorique) et en sciences (la logique, les mathématiques et la physique). Les lycées sont organisés à la manière d'un encadrement militaire : les garçons sont obligés de loger à l'internat et de porter un uniforme. Au départ, un lycée est prévu par département et ce, à la charge de l'Etat. On crée en même temps les bourses d'études pour que les garçons puissent accéder à cette éducation.
Les lycées existent toujours, mais ils sont maintenant obligatoires. Les filles peuvent y accéder et ils ont essaimé dans toute la France. On a également créé des branches et des sections d'études différentes de celles enseignées sous Napoléon.

DISTRIBUTION D'EAU ET CRÉATION DE CANAUX

Paris a toujours été alimenté en eau par la Seine. Malgré cela, les rations d'eaux étaient souvent comptées. De plus, l'augmentation de la population ne faisait qu'aggraver le problème. Dès 1802, Bonaparte veut améliorer l'alimentation en eau et lance le projet de construction du canal de L'Ourcq, inauguré en 1822 et le bassin de la villette achevé en 1808. Ces bassins et canaux permettent d'augmenter la quantité d'eau disponible.
Les canaux auront aussi un grand rôle marchand puisqu'à l'époque on transportait les marchandises presque autant par voies d'eau que sur routes. Napoléon a décidé pour ce faire de créer des nouveaux canaux afin de relier plusieurs villes à la capitale. En plus du canal de l'Ourcq, il fera notamment creuser celui de Saint-Martin ou

encore celui de Saint-Denis.
Canal Saint-Denis aujourd'hui

LES PONTS DE PARIS

Avec le développement des canaux, et puisque la ville de Paris est traversée par la Seine, Napoléon fait également construire des ponts. Le pont des Arts, celui d'Austerlitz et le pont de Léna.

CIMETIÈRE DU PÈRE-LACHAISE

Lors du Consulat, Napoléon décrète que chaque citoyen a le droit d'être enterré, peu importe sa religion et sa race. En juin 1804, un décret impérial fixe les règles des sépultures et les cimetières doivent être organisés en conséquence. Le cimetière du Père-Lachaise ouvre en mai 1804.
Avant cette réforme des sépultures, les décès étaient uniquement gérés par l'Eglise Catholique Romaine et les cimetières étaient attenants aux églises. Quand Napoléon met en place des cimetières communaux et laïcs, la mort « s'ouvre » à un nouveau marché. Des architectes et des sculpteurs en profitent. Le Père-Lachaise contient énormément de bustes, un style décoratif très commun à l'époque.
Le cimetière du Père-Lachaise est à ce jour le cimetière le plus visité au monde. Il doit sa notoriété au fait que de nombreuses célébrités y sont enterrées. Il est aussi considéré comme un musée à ciel ouvert représentatif de l'art funéraire.

LA MADELEINE

En 1806, Napoléon conçoit La Madeleine. Il veut que ce soit un bâtiment érigé comme les temples grecs. Ce bâtiment sera dédié à la gloire de sa Grande Armée. L'édifice a une longueur de 108 mètres, une largeur de 43 mètres et une hauteur de 30 mètres. Il est aussi ceinturé par 52 colonnes corinthiennes.

La Madeleine a toujours été un lieu sacré. D'abord chapelle, plusieurs fois reconstruite, elle sera ensuite destinée à devenir une église juste avant la Révolution Française, événement qui arrêtera les travaux. Napoléon reprend donc sous l'Empire les travaux et conçoit le projet d'un temple. Tous les travaux précédents ont été démolis avant de commencer la construction. En 1811, les travaux s'arrêtent par manque de budget. Ils reprennent en 1812, après la campagne de Russie, mais Napoléon doit se résigner et revenir au projet de base : une église. Les travaux ont ainsi repris sous la responsabilité et le financement de l'Eglise.

Au lendemain de la bataille d'Austerlitz, Napoléon déclare aux soldats « qu'ils ne rentreront en France que sous des arcs de triomphe ». L'empereur décide donc de construire un arc qui s'inspire des arcs érigés sous l'Empire Romain afin de commémorer un général vainqueur.

Il ordonne en 1806, par décret impérial, la construction de l'Arc de Triomphe destiné à perpétuer le souvenir des victoires des armées françaises. A l'origine, l'Arc de Triomphe devait se trouver sur la Place de la Bastille avec une avenue triomphale traversant le Louvre et la Place de la Bastille. Néanmoins, le ministre de l'intérieur convainc l'Empereur de construire l'Arc à l'ouest de Paris, sur la Place de l'Etoile.

Pour la construction, deux architectes sont mis en compétition : Jean-François Chalgrin et Jean-Arnaud Raymond. Chalgrin remporte le contrat. Pour l'Arc de Triomphe, il s'inspire de l'arc tétrapyle de Janus et de l'arc de Titus à Rome. Débutée en 1806, la construction s'achèvera en 1836.
Après les défaites en Russie et à Waterloo, la construction s'arrêtera et ne reprendra qu'en 1823, sous Louis XVIII, avec l'architecte Louis-Robert Goust. L'arc doit désormais commémorer l'expédition victorieuse d'Espagne. En 1830, Louis-Philippe reprend la pensée initiale de Napoléon, mais dans un esprit de réconciliation, et associe les armées qui ont combattu entre 1792 et 1815. On doit, notamment, les frises sur l'Arc de Triomphe à Louis-Philippe.

Il existe un autre Arc de Triomphe à Paris, celui de la Place du Carrousel. Il se trouvait en face du Palais des Tuileries. Au départ, Napoléon voulait en construire quatre.

L'Arc de Triomphe s'élève aujourd'hui au centre de la place Charles de Gaulle. Depuis le 11 novembre 1923, une flamme se trouve au centre et n'a jamais été éteinte. Elle a été placée pour la commémoration de la Première Guerre Mondiale. Maintenant, ce monument représente bien au-delà le symbole militaire ; l'Arc de Triomphe s'est enrichi du souvenir d'autres conflits. Il est aussi devenu l'emblème de la victoire de la coupe du monde de football par l'équipe nationale en 1998.

COLONNE VENDÔME

Situé au milieu de la Place Vendôme, la colonne Vendôme a été érigée entre 1806 et 1810 pour commémorer la bataille d'Austerlitz. Elle sera détruite en 1871, mais sera reconstruite telle que nous la connaissons aujourd'hui. Il s'agit d'une colonne en bronze de 44,3 mètres surmontée par une statue de Napoléon. Elle est inspirée de la colonne Trajane à Rome.

L'inscription à la base de la colonne est la suivante : Napoléon Empereur Auguste a consacré à la gloire de la Grande Armée cette colonne formée de l'airain conquis sur l'ennemi pendant la guerre d'Allemagne, remportée sous son commandement en 1805 en l'espace de trois mois. La Colonne Vendôme a été réalisée grâce à la fonte des canons pris à l'ennemi.

PROTECTEUR DES SCIENCES

Lorsque Napoléon rentre triomphalement en France à la fin de l'année 1797, il est élu membre de l'Institut National de France à la section mécanique de la classe des sciences physiques et mathématiques. A l'époque, l'Institut se trouve au Louvre.

La Commission des Sciences et des Arts est créée en 1798 pour accompagner Bonaparte dans sa campagne d'Egypte. Elle a un but scientifique, non militaire, et ce, afin de procéder à une étude encyclopédique de l'Egypte.

LE STYLE EMPIRE

Le style Empire est un style architectural relatif à la décoration, au textile et à l'ameublement. Il trouve son inspiration dans l'Antiquité (Egypte et Rome). Il est marqué par la fierté nationale et l'enthousiasme guerrier.

Ce style est représenté par différents symboles : la feuille de laurier, la palme, le bouclier, le casque ou encore le trophée militaire qui sont autant d'objets représentant les victoires militaires et qui sont au cœur du style Empire.

Les abeilles représentent le lien avec les premiers Rois de France, symbole du pouvoir. L'aigle est considéré comme l'emblème officiel de l'Empire. Il renvoie au mythe des origines de Rome. Le cygne, dans l'antiquité, représente l'amour, la femme et sa beauté. Joséphine utilisait beaucoup le cygne pour se symboliser dans les gravures sur leur mobilier. Le style Empire est donc imposé par Napoléon en fonction de ses goûts. Enfin, on y retrouve beaucoup d'éléments massifs et imposants.

Ce style s'imposera dans toute l'Europe. Dans les principes esthétiques, se retrouve aussi la rigueur des lignes droites, la prédominance de l'acajou, des décors de bronze et des motifs guerriers, romains et égyptiens. Pour ce qui est des tissus, le satin, le taffetas, le velours ou encore le cachemire sont la norme. Enfin, les couleurs prédominantes sont le jaune d'or, le vert, le cramoisi, le violet et le pourpre.

5e – 6e PRIMAIRES

ELÉMENTS DU PROGRAMME	EXEMPLE D'ACTIVITÉS
COMPÉTENCES TRANSVERSALES, VISÉES ET SOLLICITÉES	
Analyser et comprendre un message : Permettre à l'élève d'observer, de se poser diverses questions quant au fonctionnement de la France à l'ère Napoléonienne, à l'importance des monuments historiques et à la richesse culturelle de la civilisation de l'époque.	À L'EXPO : Se mettre dans la peau d'un historien et partir à la découverte de l'exposition, et donc de Napoléon, en « se mettant dans la peau de… ». L'enfant est donc ainsi acteur de son apprentissage. EN CLASSE : Envisager un pré-test en demandant aux élèves ce qu'ils savent de Napoléon. Qui est-il ? Qu'a-t-il réalisé ? APRÈS LA VISITE : Etablir ensemble une synthèse ainsi qu'un panneau (accompagné de quelques illustrations) reprenant les éléments importants qui ont été découverts durant la visite. Le tableau sera réalisé par les enfants eux-mêmes, avec l'enseignant qui jouera le rôle de superviseur.
HISTOIRE	
Utiliser des repères de temps pour se situer et situer des faits dans le temps.	APRÈS LA VISITE : Présenter un exposé retraçant, dans la continuité, certains événements marquants de l'ère napoléonienne. En découle alors une ligne du temps « grande taille », que les enfants peuvent réaliser en sous-groupes. Chaque groupe aura une tâche spécifique : apporter une photo, écrire la légende, etc.
Identifier des indices et dégager des pistes de recherches propres.	Analyser diverses traces du passé.
Investiguer des pistes de recherche.	Récolter des informations par la recherche expérimentale, la recherche documentaire et l'observation.

Utiliser des représentations du temps pour se situer et situer des faits dans le temps.	À L'EXPO : Interpréter les périodes conventionnelles en y incluant des repères fondés sur des événements marquants ; Analyser différentes illustrations. APRÈS LA VISITE : Situer la période historique sur une ligne du temps (se maintenir aux dates principales ou s'en tenir à un thème précis comme les grandes campagnes militaires).
Rassembler des informations, les trier, les analyser et les structurer.	À L'EXPO : Via notre carnet de l'étudiant, l'élève devra rassembler des données sur les objets autour de lui et arriver à les analyser correctement afin de résoudre les défis qu'il rencontrera.
Construire une démarche de recherche.	EN CLASSE : Sélectionner les questions utiles ; Exprimer ce que l'on croit connaître lors d'un pré-test, par exemple.
Exploiter l'information et en vérifier la pertinence.	Confronter et organiser les informations, structurer les éléments découverts, etc.
Lire une trace du passé. Identifier et classer des traces du passé selon leur nature.	Travailler sur les outils de guerre (vêtements, armes, bivouacs, cartes d'états-majors, etc.), le style Empire (mode, déco, etc.) ou encore les documents officiels (mémoires, le Code Civil, etc.)
Rechercher l'information.	Utiliser un instrument de travail (documents historiques, sources historiques, textes, objets, cartes géographiques, etc.)
Exploiter des sources historiques.	Identifier, analyser, interpréter et comprendre le mode de vie d'un peuple à une époque déterminée, les évolutions humaines, sociales, culturelles, religieuses, etc. ; En classe : Assimiler un vocabulaire particulier relatif à Napoléon (Campagne, Empire, Révolution etc.)
Le mode de vie des gens à une époque déterminée.	Découvrir la façon dont vivait le peuple sous Napoléon (révolution, consulat, empire), comment était structurée la hiérarchisation sociale (noblesse, aristocratie, bourgeoisie, peuple).

APRÈS LA VISITE :
Comparer nos pratiques actuelles à celles de cette époque-là.

GÉOGRAPHIE

Représentation de l'espace. Localiser un lieu. Utiliser des représentations de l'espace pour situer des faits dans l'espace.	À L'EXPO : Découverte du territoire de l'Europe occidentale mais aussi de la Russie et de l'Egypte. Carte évolutive des pays (cf. frontières). Carte pointant les grands lieux (villes et lieux de bataille) où il s'est rendu (Paris, Ajaccio, Toulon, Marseille, Egypte (Alexandrie), Saint Hélène, île d'Elbe, Moscou, etc.).
Les composantes du paysage. Lire un paysage sur une image géographique : Rechercher les éléments dominants ; Identifier les aspects concrets des composantes du paysage ; Caractériser des éléments naturels ou humains des paysages.	Distinguer les différents paysages des différentes campagnes de Napoléon (la France en comparaison avec l'Egypte et la Russie, par exemple).
Interactions homme/espace. Identifier, comparer des aspects concrets du mode de vie des gens selon l'espace habité.	Identifier les différentes caractéristiques qui distinguent les populations, les moyens de déplacements, l'organisation sociale, la place des enfants, le rôle de l'apprentissage, l'impact du paysage et du climat sur les habitudes du peuple, les habitudes alimentaires ou encore le mode de vie des populations rencontrées au sein des différentes régions visitées durant ces campagnes. Et ce, vis-à-vis de la France sous Napoléon, mais également par rapport à notre mode de vie actuel.

FRANÇAIS

Saisir, traiter, mémoriser et utiliser l'information.	À L'EXPO : Comprendre l'époque étudiée à travers différents documents visuels et/ou audiovisuels. Structurer les apprentissages et les connaissances durant la visite par le biais d'un petit jeu où l'enfant devra aller rechercher des informations dans l'exposition (cf. carnet de l'étudiant). APRÈS LA VISITE : Structurer les apprentissages et les connaissances après l'exposition en proposant à l'élève un quizz

	interactif (ou sur feuille) en guise de structuration des apprentissages. Apprentissages qui pourront être approfondis par la suite en classe.
Orienter sa lecture, son écoute et son écrit en fonction de la situation de communication.	À L'EXPO : Notre carnet de l'étudiant est un bon outil pour garder l'attention de l'élève lors de la visite.
Élaborer des significations.	Les objets de l'exposition s'appuient, entre autres, sur des supports écrits pour être correctement détaillés et interprétés. L'élève devra donc être capable de gérer la compréhension des différents documents pour dégager les informations essentielles, vérifier les hypothèses émises dans le carnet de l'étudiant ou lors d'un éventuel pré-test (par exemple), reformuler et utiliser des informations.
Dégager l'organisation générale d'un texte : *IDENTIFIER LA STRUCTURE DOMINANTE EXPLICATIVE, ANALYSER DIFFÉRENTS DOCUMENTS ET RECONNAÎTRE LES DIFFÉRENTS TYPES DE TEXTES, LES LIRE, LES ANALYSER, DÉGAGER LES INFORMATIONS ET LES STRUCTURER.*	Lire des extraits des mémoires de Napoléon ; Lire les grands textes de l'exposition ; Lire une bande dessinée se déroulant au temps de Napoléon et réaliser une comparaison sur la façon dont elle est dépeinte dans la BD et dont elle était en réalité ;
Assurer l'organisation et la cohérence d'un texte.	APRÈS LA VISITE : Créer différents panneaux synthétisant les apprentissages ; Créer une petite exposition ; Effectuer un compte-rendu ; Créer une bande dessinée explicative ; Rédiger un récit ayant pour cadre l'Europe sous Napoléon ou encore les faits marquants de grands personnages de l'époque.
Expression orale.	APRÈS LA VISITE : Imaginer un récit ou un exposé s'inspirant de la vie de Napoléon, de son époque, etc. Des dialogues et interactions entre les enfants sont les bienvenus. L'enfant peut prendre le rôle de Napoléon (ou un de ses contemporains, par exemple l'écrivain de ses mémoires) pour rendre l'activité plus ludique. Il faudra donc apprendre à tenir compte de son auditoire, gérer son stress (souffle, voix, etc.), poser une ambiance s'il s'agit d'une histoire, etc.

HISTOIRE DE L'ART

Situer une œuvre dans son contexte historique et culturel.

Découvrir le style empire, l'architecture des monuments de Paris, les peintures représentant Napoléon, etc.

ARTS PLASTIQUES

Représenter des personnages, des objets, des animaux, des paysages…

Réaliser des mélanges de couleurs,

Organiser un espace en composant des éléments et en respectant les règles d'équilibre (fond, forme, couleurs, mouvement…).

APRÈS LA VISITE :
Réaliser un dessin ou une peinture sur le thème de l'exposition (décors, thématiques, personnages, etc.).

1e – 3e SECONDAIRES

ELÉMENTS DU PROGRAMME	*EXEMPLE D'ACTIVITÉS*
HISTOIRE	
Exploiter l'information et en vérifier la pertinence en fonction de la recherche entreprise.	À L'EXPO : Le professeur peut préparer à l'avance un questionnaire (questions ouvertes, vrai ou faux, QCM, etc.) à destination de ses élèves. Ceux-ci pourront retrouver les réponses aux questions dans l'exposition.
Confronter et organiser les informations en fonction de la recherche entreprise. Construire et compléter un tableau à simple entrée, à double entrée.	APRÈS LA VISITE : Un tableau peut être établi par le professeur dans lequel les élèves pourront inscrire des informations recueillies lors de leur visite.
Utiliser des représentations du temps	EN CLASSE : Créer, en amont de la visite de l'exposition, une ligne du temps qui reprend les éléments appris au cours d'histoire qui touchent à ce qui a précédé, ce qui est en relation et ce qui a suivi la gouvernance sous Napoléon en formant des groupes de 3 ou 4. Chaque élève contribue personnellement à la réalisation de cette ligne du temps (apporter des illustrations ou photos, rechercher dans les textes les événements importants à placer, etc.).

Situer l'information dans un cadre spatial et chronologique en s'aidant de repères et de représentations spécifiques… Utiliser des repères de temps. Organisation du temps – Situer des faits vécus par d'autres personnes (chronologie, fréquence, durée, ancienneté) et l'évolution de ces situations.	EN CLASSE : Situer la gouvernance sous Napoléon sur une ligne de temps par rapport aux autres dirigeants français qui l'ont précédé (et suivi) et par rapport aux autres courants/époques historiques.
Lire une trace du passé : l'identifier et la classer en fonction de sa nature ; déterminer son origine et la rattacher à son contexte.	L'exposition contextualise différentes traces du passé (objets, écrits, etc.) de l'époque napoléonienne.
Exploiter des sources historiques : - Distinguer un document original ou reconstitué ; un fait ou une opinion. - Interpréter en distinguant ce qui est certain et ce qui est hypothétique.	À L'EXPO : Capacité de l'élève de distinguer les pièces originales des copies ou répliques présentes lors de l'exposition.
Le mode de vie à une époque déterminée : - Identifier et comparer des aspects concrets de notre mode de vie par rapport à un autre (en l'occurrence, l'Égypte Antique) - Caractériser les activités, le travail et la vie communauté de l'époque : organisation, différences sociales, etc. Décrire l'évolution d'aspects de notre mode de vie par rapport à l'époque étudiée.	Identifier les aspects du mode de vie sous Napoléon et les comparer avec les aspects de notre mode de vie actuel. Découvrir la façon dont vivait le peuple sous Napoléon (révolution, consulat, empire), comment était la hiérarchisation sociale (noblesse, aristocratie, bourgeoisie, peuple.) et faire des comparaisons avec le monde actuel.
Identifier et classer : - Vestiges archéologiques (objets, monuments, éléments divers, etc.) - Documents écrits - Documents iconographiques (gravure, sculpture, peinture, photographie) - Document sous forme schématique (carte, plan, etc.)	Identifier et classer les différents documents et objets rencontrés lors de l'exposition (objets historiques, documents écrits, etc.) Ces éléments peuvent être classés sous forme de tableau.

GÉOGRAPHIE

Localiser un lieu, un espace : - Situer un lieu par rapport à des repères définis au préalable. - Orientation selon les 8 directions cardinales.	Lecture des cartes affichées dans l'exposition.
Les composantes du paysage : - Identifier le relief, la végétation et l'impact de l'action humaine.	Identifier le relief, la végétation et l'impact de l'action humaine sur le paysage français. On pensera, notamment, à l'amélioration des voies de transports qui ont dû avoir un impact inévitable.
Des milieux naturels : - Identifier leurs atouts et leurs contraintes : altitude, formes de relief (montagnes, plaine, vallée), température moyenne, précipitations, rareté ou exubérance de la végétation.	Se questionner sur en quoi la France avait, grâce à sa diversité naturelle (production de matières premières et commerce), la possibilité d'être un état capable d'infléchir l'économie européenne.
Organisation de l'espace : Caractériser ses fonctions : résidence, production (agricole, etc.), administration, commerce, etc.	Identifier les différents espaces présents dans la société sous Napoléon : résidence, production (agricole, etc.), administration, commerce, etc.
Interactions hommes/espace : - Identifier et caractériser des aspects de : déplacements, d'urbanisation, des activités économiques, d'organisation sociale, d'implication sur la vie sociale (alternance jour/nuit, succession des saisons).	Urbanisation : Comprendre l'utilité de la création de nouveaux réseaux routiers par Napoléon, comprendre ce qu'il a exactement créé pour moderniser cet aspect et en quoi cela est différent de ce qui existait auparavant.

FRANÇAIS

Repérer les marques de l'organisation générale : - identifier les composantes d'une mise en page et d'un contexte : texte, paratexte, graphique, tableau	Identifier les composantes des différentes mises en pages reprises dans l'exposition (panneaux d'affichage, tableaux, etc.). Comment les différents éléments sont-ils agencés tout au long de l'exposition ?
Réagir à des documents écrits, sonores, visuels… en exprimant une opinion personnelle et en la justifiant d'une manière cohérente.	APRÈS LA VISITE : Argumentation personnelle sur l'appréciation de l'exposition par écrit ou oralement.

HISTOIRE DE L'ART

Être capable de poser un avis argumenté sur une œuvre d'art.
Être capable de résumer une situation représentée par une image.

Exposer oralement, lors d'une présentation succincte, un choix d'œuvres liées au style Empire promu par Napoléon et en donner une explication. (Ex : Jacques-Louis David – Le Sacre de Napoléon)

ÉDUCATION AUX MÉDIAS

Développer un esprit critique face aux médias

EN CLASSE :
Tenue de débats sur divers éléments médiatiques ;

Faire le point sur la liberté de presse lors de la révolution française et l'influence des positions politiques des journaux sur leur transmission d'information en comparaison avec le journalisme actuel et par exemple la crise sanitaire. Est-ce que la position politique influence la façon de traiter l'information en quantité et en qualité actuellement, mais aussi lors de la révolution française ?
L'objectivité totale est-elle atteignable dans la presse ? Comparaison entre les enjeux politiques de la révolution française et les opinions concernant la crise de la Covid-19.

Réflexion sur la manière dont circulaient les infos et les opinions à l'époque de Napoléon en comparaison avec l'ère numérique.

Point sur la censure. Sous l'Empire, toute personne qui critique l'armée, les autorités ou les alliés est automatiquement censurée. Quel impact cela a pu avoir sur la presse de l'époque ? Qu'en est-il aujourd'hui de cette censure ? Existe-t-elle encore ? La liberté de la presse est-elle complétement garantie à l'heure actuelle ? (Réf. aux caricatures de Mahomet).

4e – 6e SECONDAIRES	
ELÉMENTS DU PROGRAMME	EXEMPLE D'ACTIVITÉS
HISTOIRE	
Exploiter des sources historiques	Réflexion sur l'impact des conquêtes napoléoniennes sur le paysage européen (géographique et politique) et sur ses répercussions à l'heure actuelle.
FRANÇAIS	
Analyser les rapports (de redondance, d'opposition, de complémentarité...) entre les éléments visuels, écrits et sonores.	Observation des différents éléments de l'exposition (visuels, écrits et sonores) afin de les mettre en rapport les uns avec les autres.
Produire différents types et genres de textes (la prise de notes, le rapport, le compte-rendu, le résumé, la synthèse de plusieurs textes, etc.)	Prise de notes durant la visite et rédaction d'un compte-rendu de l'exposition (ce qu'il a lu, vu, entendu…)
Participer à différentes situations de communication Utiliser efficacement des supports de la communication orale (ex. : schémas, illustrations, tableaux, micro, rétroprojecteur).	Préparation d'un exposé oral - Reprise d'un élément de l'exposition comme thème de l'exposé - Développement du thème à l'aide de documentation supplémentaire - Présentation en classe
GÉOGRAPHIE	
Interactions hommes/espace : - Identifier et caractériser des aspects de : déplacements, d'urbanisation, des activités économiques, d'organisation sociale, d'implication sur la vie sociale (alternance jour/nuit, succession des saisons). Aménagement du territoire.	Identifier les relations politiques et les relations diplomatiques entre la France et les autres puissances européennes. Identification des classes sociales avant la révolution et les changements de ces classes après la révolution. Identification de la réorganisation des activités économiques, de l'impact de la création des grands axes sur l'économie (marché, etc.). Identification des changements pour le travail et l'enseignement obligatoire et comparaison avec aujourd'hui. Urbanisation : Comprendre l'utilité de la création de nouveaux réseaux routiers par Napoléon, comprendre ce qu'il a exactement créé pour moderniser cet aspect et en quoi cela est différent de ce qui existait auparavant.

HISTOIRE DE L'ART

Dégager les caractères stylistiques d'une écriture, d'une époque ou d'un style.	Travailler autour du style Empire. Distinguer les différences entre les styles précédents et suivants, les inspirations de la mode et de la décoration du style empire.

ARTS PLASTIQUES

Se montrer créatif.	Développer une composition artistique à propos de l'exposition, par exemple une affiche publicitaire ou des cartes d'invitation Infographie Technique d'expression (peinture, dessins, papier collé, etc.) Reprendre un élément de l'exposition (objet, etc.) et réaliser une copie avec de la terre à modeler, par exemple ou via une technique inspirée d'un autre artiste (Picasso, etc.).
Familiarisation avec les langages et les techniques photographiques.	Reportage photographique (sans flash) de l'exposition.

SCIENCES ET TECHNOLOGIE

Extraire des données d'un texte, d'un graphique, d'un tableau, d'un document… Synthétiser - dégager des informations-clés communes à plusieurs sources - présenter les relations entre ces informations-clés de manière structurée, sous forme d'un plan, d'un schéma, d'un graphique.	Tout au long de l'exposition, l'élève sera confronté à des données provenant de sources diverses. Il pourra analyser ces différentes sources pour comprendre comment celles-ci présentent l'information. Par la suite, il pourra partager ses observations sous forme d'un plan ou d'un schéma.
Mesurer ou estimer des grandeurs (en se référant aux unités du Système international)	Estimer la grandeur (sa masse, sa longueur, surface, volume, etc.) d'un élément de l'exposition.

ÉDUCATION À LA PHILOSOPHIE ET LA CITOYENNETÉ

Sens et interprétation

- Questionner la fonction des mythes, des rites et des symboles comme pratiques structurant une collectivité.

- Explorer et questionner le sens et les interprétations des mythes, des rites et des symboles.

Réflexion sur la différence entre les régimes politiques en vigueur sous Napoléon et le régime politique actuel en Belgique.

Distinguer les différents acteurs politiques européens en conflit avec Napoléon et dresser une comparaison circonstanciée basée sur leur fonctionnement politique respectif.

Identifier l'impact du code civil, son héritage à l'heure actuelle et le rôle qu'il occupe toujours dans notre droit civil.

ÉDUCATION TECHNIQUE ET TECHNOLOGIQUE

Produire personnellement un document écrit en langue française, présenté avec un traitement de texte, d'une manière structurée, compréhensible et lisible pour un lecteur non initié dans le but de l'éclairer sur une question, un problème ou une thématique.

APRÈS LA VISITE DE L'EXPOSITION :
Rédiger un compte-rendu
Écrire un article
Concevoir un poster, une affiche

Évaluer l'impact de découvertes scientifiques et d'innovations technologiques sur notre civilisation actuelle.

Faire le lien avec les innovations et réalisations dont Napoléon est à l'origine et qui sont toujours d'actualité (cf. code civil).

QUELQUES RESSOURCES UTILES

La Fondation Napoléon : https://fondationnapoleon.org/
Napoleonica (Fondation Napoléon) : https://www.youtube.com/channel/UCttiTxIy_lMQe_QrJmNBROA
« Secret d'histoire : Comment devient-on Napoléon ? » : https://youtu.be/WeHTlU8efMA
La jeunesse de Bonaparte (Histoires & Civilisations) : https://youtu.be/CNXtjG68nPs
Code Civil – partie 1 : https://youtu.be/d0eCLeCFEnA
Code Civil – Partie 2 : https://youtu.be/d5c7JuWzWAk
Légion d'Honneur : https://youtu.be/L36-7CZROxM
Les sœurs de Napoléon - Elisa : https://youtu.be/klWiA5LYZH0
Les sœurs de Napoléon - Pauline : https://youtu.be/IeOYopaA2i0
Les sœurs de Napoléon - Caroline : https://youtu.be/FdDlc_wIJbc
Cimetière du Père Lachaise : https://youtu.be/3lzW5uE92cg
Arc de Triomphe : https://youtu.be/jbYZSSOZbM8
La Madeleine : https://youtu.be/zmtaztuYwuo
Les réformes napoléoniennes : https://youtu.be/2ByZiMf3BNo
La Banque de France : https://youtu.be/m6JWtuz6Ytw
L'héritage de Napoléon : https://youtu.be/8OPfgzEw2Ls
La Colonne Vendôme : https://youtu.be/Wbb8S3y1tss